

seules paroles qu'elle put murmurer comme suprême recommandation à sa famille religieuse furent les suivantes : **humilité, simplicité, charité**. "C'est le testament de votre mère, leur dit Mgr Bourget; qu'il soit toujours la base de votre perfection." Elle fut remplacée par la mère Caron, bien digne de lui succéder.

Cette terrible maladie qui enleva la sainte fondatrice à l'âge de cinquante-et-un ans, me remet en mémoire les épidémies qui fournirent à ses filles spirituelles l'occasion de se dévouer magnifiquement. C'est le typhus de 1847. Bien loin d'intimider leur courage, les horreurs de la maladie, les dangers de la contagion, ne font que l'exciter. Sur 56 soeurs, 27 sont atteintes et trois succombent à l'étreinte du mal. En 1849 sévit le choléra, mais cette fois Dieu n'exigea qu'une victime, une toute jeune professe. On avait fait voeu de faire brûler sept cierges chaque vendredi de l'année devant la statue de Notre-Dame des Sept Douleurs. On dut à sa protection de ne pas compter plus de victimes, ce qui donnait lieu de craindre pour l'existence de l'Institut. Entre temps, nos héroïques religieuses trouvaient le moyen de subvenir à l'entretien des orphelins émigrés qui demeuraient abandonnés; finalement, soixante enfants demeurent leur partage; elles avaient encore réclaté les plus infirmes. Elles eurent de plus, dans ces tristes circonstances, la consolation de contribuer à ramener dans le sein de l'Église catholique quarante-deux de nos frères séparés et de faire baptiser deux jeunes enfants moribonds.

Chaque fois que les calamités ont fait entendre leur grande voix, l'Institut s'est de même dépensé sans compter comme à son début, pour l'incendie des faubourgs St-Laurent et Québec en 1852, qui ré-